



Sainte Hildegarde de Bingen
Docteur de l'Église
1098-1179
Fête le 17 septembre

Hildegarde naît en 1098 à Bermersheim près d'Alzey. La date exacte de sa naissance n'est pas connue, contrairement à ce que disent certains sites d'astrologie ou comme le prétend Wikipedia. Elle est la dixième enfant d'une famille appartenant à la haute noblesse franque. Vers 1112, elle entre au couvent de Jutta de Sponheim, dépendant du monastère bénédictin du Disibodenberg. Hildegarde va donc être très tôt imprégnée du rythme de vie bénédictin alternant prière et travail, étude et lecture spirituelle, vie communautaire et solitude. Jutta meurt en 1136 et Hildegarde est élue abbesse du couvent à la tête d'une petite communauté qui s'était développée peu à peu, au fil des années. Jusqu'à sa 41ème année, Hildegarde s'applique aux tâches quotidiennes d'un couvent, enrichit ses connaissances et se dote d'une profonde culture. Bien que n'étant pas instruite, comme elle le dit elle-même – elle n'avait pas reçu un enseignement réel des

disciplines classiques telle que la grammaire – Hildegarde possédait néanmoins de vastes connaissances de la Bible, en théologie, en philosophie et en sciences naturelles. C'est surtout la richesse des Écritures qu'elle découvre dans la liturgie et la Règle de Saint Benoît comme dans les Lectures des Pères de l'Église et des Pères du désert qui vont devenir pour elle une source intarissable d'inspiration et constituer la base de son œuvre entière.

En 1141, elle fait sa première rencontre avec la Lumière qui la foudroie comme un éclair et transforme soudainement sa vie, jusqu'alors effacée : « Et voici que, dans la 43ème année du cours de ma vie temporelle, alors que, dans une grande crainte et une tremblante attention, j'étais attachée à une céleste vision, j'ai vu une très grande clarté, dans laquelle se fit entendre une voix venant du ciel et disant : « Fragile être humain, cendre de cendre et pourriture de pourriture, dis et écris ce que tu vois et entends... Ecris cela, non pas en te fondant sur toi-même, ni en te fondant sur un autre humain, mais en te fondant sur la volonté de celui qui sait, qui voit et qui dispose toutes choses dans les secrets de ses mystères. Et à nouveau, j'entendis une voix du ciel qui me disait : « Proclame donc ces merveilles, écris les choses que tu as ainsi apprises et dis-les. Et il arriva, en l'année 1141 de l'Incarnation de Jésus Christ, Fils de Dieu, alors que j'étais âgée de 42 ans et 7 mois, qu'une lumière de feu d'un éclat extraordinaire, venant du ciel ouvert, traversa tout mon cerveau et enflamma tout mon cœur et toute ma poitrine, comme le fait la flamme, non pas celle qui brûle, mais celle qui réchauffe, tout comme le soleil réchauffe un objet sur lequel il pose ses rayons. Et voici que, tout à coup, je pouvais savourer la connaissance du contenu des Livres, c'est à-dire du Psautier, des Évangiles et des autres livres, aussi bien de l'Ancien Testament que du Nouveau, et cela sans connaître la traduction des mots de leur texte, ni la division en syllabes, sans avoir non plus la connaissance des cas ou des temps. » Scivias : Commencement de la première partie du livre « Connais les voies ».

Le passage de la Lumière en elle ainsi que les dons appropriés à cette apparition ont valu à Hildegarde de Bingen son nom de visionnaire et de prophétesse. De 1141 à 1151, elle travaille alors à sa première œuvre de théologie «Scivias» qui retrace l'Histoire Sainte depuis la création de l'univers et de l'homme jusqu'à la rédemption et l'accomplissement de la fin des temps, en passant par la naissance et le développement de l'Église. L'histoire éternelle de Dieu et de l'homme, de l'éloignement au retour de l'homme vers son Créateur y est racontée de manière unique. Hildegarde essaie de décrire, sans cesse par de nouvelles images, le Mystère de Dieu. Dans le récit, ses visions sont toutes composées de la même manière (1. la vision, 2. l'explication, 3. le sens théologique et spirituel). En 1147/48, lors d'un synode à Trêves, le pape Eugène III reconnaît l'origine divine des écrits d'Hildegarde.

En 1150, Hildegarde s'installe avec 20 religieuses dans un nouveau monastère qu'elle fonde sur le Rupertsberg près de Bingen, sur les hauteurs du Rhin. En 1158, elle rédige des traités de médecine et de science « pour rendre les hommes attentifs aux moyens de guérison que Dieu a placés dans la nature. Elle manifeste ainsi par ses écrits la vivacité culturelle des monastères féminins du Moyen-Age ». Le livre « Causae et curae » décrit plus de 50 maladies et leurs remèdes. « Le Physica » ou « Livre des subtilités des créatures divines » propose 2000 traitements issus des 3 règnes : animal, végétal et minéral. « Les arbres, les plantes, les animaux et même les pierres précieuses, toute la création recèle de forces secrètes qu'aucun homme ne peut connaître à moins que Dieu ne les lui ait révélées. » « Ces remèdes m'ont été indiqués par Dieu. Et l'homme sera libéré des maladies, sauf si cela est contraire à la volonté de Dieu. » De 1158 à 1173, elle rédige son deuxième ouvrage de théologie, «Liber Vitae Meritorum», « Le Livre des Mérites de la Vie », et écrit son «Liber Divinorum Operum», « le Livre des œuvres divines ». De 1158 à 1170, elle entreprend 4 voyages missionnaires (dont le dernier à plus de 70 ans) pour parler de Dieu aux hommes et pour rétablir la paix, l'unité dans l'Église. Elle prêche en public à plusieurs endroits, entre autres à Mayence, Wurtzbourg, Bamberg, Trêves, Metz et Cologne, appelant le peuple et le clergé à la pénitence et à la conversion du cœur.

En 1165, Hildegarde fonde un second cloître à Eibingen au-dessus de la ville actuelle de Rudesheim, en face du Rupertsberg. En 1174/75, le moine Gottfried entame la «Vita» d'Hildegarde. Le 17 Septembre 1179, Hildegarde meurt au Rupertsberg, à l'âge de 81 ans. On a vu apparaître dans le ciel deux arcs qui s'entrecroisaient. A leur point d'intersection a grandi une croix lumineuse. Ce phénomène a été observé par plusieurs personnes au-dessus du Rupertsberg. Entre 1180 et 1190, le moine Theoderich achève le récit de la vie d'Hildegarde entamé par Gottfried. Entre 1223 et 1237, la procédure de canonisation d'Hildegarde est interrompue pour des raisons inconnues. Son nom a été introduit au martyrologe romain au XV^e siècle. Longtemps vénérée comme une sainte par ses partisans, son culte a été étendu à l'Église Universelle en mai 2012 par Benoît XVI qui l'a proclamée Docteur de l'Église le 7 octobre 2012.

Bibliographie : « Sainte Hildegarde, Docteur de l'Église, sa vie, son message, ses visions, sa médecine, ses prières... », de Thierry Fourchaud, aux Editions La Bonne Nouvelle.

Neuvaine à Sainte Hildegarde de Bingen

O Sainte Hildegarde, Dieu vous a révélé bien des mystères de l'univers. aidez-nous à découvrir dans la création toute la bienveillance du Père qui nous aime d'un Amour infini. Vous qui avez cultivé avec sagesse les arcanes de la théologie, de la médecine et des arts, nous vous prions pour les scientifiques, les médecins, les chercheurs, les artistes, intercédez auprès du Seigneur pour qu'ils reconnaissent l'origine divine dans tout ce qu'ils découvrent. Vous la Prophétesse de Germanie qui avez proclamé avec force et ardeur la vérité de Dieu, aidez-nous à être témoin, en Église, de cette vérité. Vous qui aviez le don de guérison, nous vous confions les maladies de l'âme et du corps. Aidez les plus souffrants à se tourner vers le Christ pour obtenir leur guérison pour la vie éternelle. Vous qui avez aimé et servi Dieu jusqu'à la mort, soutenez-nous dans notre chemin de foi ; que notre charité se fasse toujours plus ardente, et que l'amour de Dieu nous anime toujours. Amen.

1 Notre Père, 10 Je vous salue Marie, 1 Gloria

Sainte Hildegarde, priez pour nous !